

Quand la frontière devient une prison

Giulia Gelot

Editions du croquant

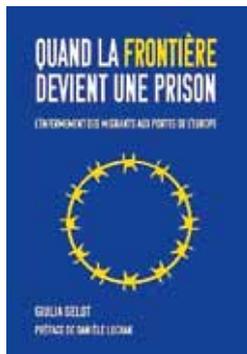
Novembre 2023

200 pages, 12 €

Le point de départ de ce livre, préfacé par Danièle Lochak, est un travail de recherche pour un mémoire de master sur les camps de réfugiés de la mer Egée. Et au cœur de l'ouvrage on trouve l'analyse de ce monstrueux paradoxe : sous prétexte d'assurer un meilleur accueil des réfugiés et un meilleur respect des droits humains, on commence par les enfermer et les priver de tout ou partie de ces droits. Ces camps, selon l'autrice, sont le symbole d'un changement de paradigme et d'une orientation qui va à l'encontre même des principes de la convention de Genève sur les réfugiés.

L'ouvrage nous présente donc un décryptage pédagogique et convainquant de cette politique européenne et la déconstruction d'une rhétorique « qui masque la véritable vocation d'une politique migratoire marquée par le contrôle, l'exclusion et l'enfermement des migrants ».

Pour ce faire Giulia Gelot analyse l'évolution des discours qui conduisent à parler abusivement de « crise migratoire » et à progressivement justifier la méfiance, la mise à l'écart et l'enfermement des migrants, faisant de ceux-ci d'abord des indésirables. Elle décortique également les textes de l'Union européenne actuellement en vigueur tout comme ceux en projet, le rôle des diverses agences européennes et celui dévolu aux Etats. Et, bien sûr, elle analyse les pratiques mises en œuvre, en particulier dans les îles de la mer Egée, qui se prétendent des réponses temporaires mais deviennent des modes de gestion pérennes fondés sur l'enfermement des réfugiés et la criminalisation de la solidarité. L'autrice traite également des politiques d'externalisation du tri des migrants qui visent à les maintenir voire les enfermer hors d'Eu-



rope, et propose une réflexion sur les impasses et les échecs de ces politiques.

Le livre développe ces analyses sur six chapitres bien documentés et très lisibles, et propose à la fin un utile glossaire. En outre dans chaque chapitre un encadré est consacré à la France et à la politique qu'elle mène en ce domaine (enfermement, zones d'attente, délit de solidarité, projet de loi Darmanin...). Bref, un livre utile à toutes celles et ceux qui veulent mieux comprendre les politiques européennes sur ce sujet brûlant des migrations. A sa lecture on ne peut que partager l'idée que Giulia Gelot exprime dans sa conclusion, sur « l'urgente nécessité de promouvoir des alternatives qui ne reproduisent pas les logiques de contrôle des corps et des mouvements des populations migrantes ».

G. A.

Ripostes! Archives de luttes et d'actions (1970-1974)

Philippe Artières et Franck Veyron (dir.) (tous deux commissaires de l'exposition)

CNRS éditions, octobre 2023

272 pages, 29 €

Le titre de cet ouvrage est aussi celui de l'exposition temporaire présentée à La Contemporaine, à Nanterre, jusqu'au 16 mars 2024. Mais contrairement à ce que pourrait laisser croire le terme quelque peu réducteur de ce catalogue, c'est bien un vrai livre d'histoire politique et sociale que vous avez en mains. Il comprend plusieurs dizaines de contributions et près de deux-cents documents divers qui vont du tract éphémère, dont les Archives assurent fort heureusement la conservation, à des extraits de périodiques et de livres. Mais l'un des forts intérêts des deux supports, exposition et livre, c'est d'être en liaison directe avec les mondes du militantisme et de ses stratégies vis-à-vis du pouvoir.

Nous sommes donc sous Georges Pompidou. Avec les ministres de l'Intérieur et de la Justice, Raymond Marcellin et René Pleven, est mise en place la fameuse loi anticasseurs, mère de tout ce qu'ont produit, depuis, les différents gouvernements qui ont voulu écarter de la vie publique toute déviance culturelle, sociale, politique. Mai 1968 est la grande peur des bien-pensants. Sept chapitres confrontent les points de vue et mettent en correspondance les histoires de militantes et militants. Du chapitre 0 « Militer en France en 1970 » au chapitre VI « Débattre », on parcourt avec émotion – pour les plus anciens –, ou l'on découvre – pour les plus jeunes –, la naissance du militantisme de la riposte : « Informer (1) ; « Soutenir » (2) ; « Dénoncer » (3) ; « Désobéir » (4) ; « Riposter » (5). Et on n'oubliera pas que le livre s'ouvre sur une réflexion de Michel de Certeau sur la violence et se conclut avec une postface de Tiphaine Samoyault, « L'élargissement », pour faire durer « l'élan » et les vies de ces « hommes et de ces femmes qui avaient bien raison de se soulever ». Où l'on verra que le passé n'est pas si loin du présent et de l'avenir... Des luttes de migrants aux actions internationales, des refus des discriminations aux luttes des femmes pour le droit à l'avortement, des violences policières à l'exigence de justice et de vérité, de la défense des libertés publiques aux refus de la prison politique : pour les acteurs d'aujourd'hui comme pour ceux d'hier, rien n'est perdu, tout se transmet.

La LDH, partenaire de La Contemporaine, organise des visites guidées et gratuites. Contact : communication@ldh-france.org.

Dominique Guibert,
membre du comité
de rédaction de D&L